

Le service, à quoi ça sert?

Un mot passe-partout, dans bien des domaines.

Le *service*, c'est ce qu'on reçoit de moins en moins par les temps qui courent. Qu'il s'agisse de *service téléphonique* (30 à 60 minutes d'attente, souvent suivies d'un raccrochement intempestif) ou de *service à la clientèle* en magasin... c'est désormais une fonction de plus en plus anémique, sinon inexistante.

Par contre, au volley, au tennis ou au ping-pong, il n'y aura pas de partie sans *service*. Là, le *service* sera même magistral, voire imparable.

Lorsque l'anglais utilise ce terme en contexte militaire, il renvoie au travail effectué sous les drapeaux, que ce soit en temps de paix (le *service militaire*) ou en temps de guerre (la *mobilisation* des conscrits, ou le *déploiement* des troupes, ou les deux). Souvent, l'anglais *service* (ou *branch*) attribue à ce terme une acception plus spécifique, celle de *arme*, dans un sens abstrait et collectif : *l'arme de terre, l'arme de mer, l'arme de l'air* (*Armée, Marine, Aviation*), ou encore les autres catégories apparentées (*l'Aéronavale, la Garde côtière, et l'Infanterie de marine, c'est-à-dire les fusiliers marins, dits les Marines, prononcé à l'anglaise*).

Toujours sur le plan de la défense, dans un nid de mitrailleuse, le pourvoyeur est qualifié de *servant*; c'est la personne qui facilite l'arrivée des balles dans la mitrailleuse en tenant bien droite la bande de munitions pendant que le tireur fait son office.

Terme à ne pas confondre avec *serveur* (informatique, jeux de cartes, machinerie lourde, restauration, tennis); ou (dans l'univers de la domesticité) avec *serviteur*.

Bien entendu, ce dernier terme est bien placé pour constituer, dans une communication écrite informelle, le mot de la fin.

Serviteur.

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.

Lire les chroniques de termino